

L'Arménie est obligée de négocier avec les dirigeants qui représentent un peuple de 70 millions de Turcs

La Turquie (ses dirigeants , ndlr) nie toujours le Génocide (des Arméniens , ndlr) et maintient la frontière fermée avec l'Arménie qui se

souvent des images récentes des forces de sécurité posant fièrement avec le meurtrier de Hrant

Dink.

La Turquie utilise le mot 'arménien' comme une insulte et mutuellement l'adjectif préféré des

Arméniens, soit 'tourk' (turc en arménien, ndlr) , signifie "monstre".

Peu a été fait pour dissiper les soupçons des Arméniens dans la société civile turque pendant les

vingt ans de règne d'Erdogan.

La Turquie a malheureusement ou intentionnellement galvaudé la bonne volonté créée suite à l'assassinat de Hrant Dink.(Turc d'origine arménienne , rédacteur-en-chef du journal Agos, ndlr)

Les préoccupations économiques dominent en Arménie quant au **capital turc qui submergera le**

marché arménien.

Compte tenu des assymétries de pouvoir entre les deux pays et leur société, l'initiative appartient

au gouvernement turc pour envoyer des signaux à la fois à l'Arménie et à sa propre société. Et

force est de constater que jusqu'à présent rien n'a été fait.

Par consequent, jusqu'au terme du processus de normalisation le scepticisme régnera quant a une

issue positive.

Reste à l'Arménie à developper une diplomatie , une realpolitik, capable de mener des négociations avec compétence.

Zaven Gudsuz zaven471@hotmail.com (ancien élève des collèges mekhitaristes)

diplômé d'économie de l'Université de Nantes en France.